LE COMPORTEMENT AGRESSIF

Lorsqu'une personne est atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une autre démence apparentée, il peut arriver qu'elle ait un comportement qualifié d'« agressif ». Il se peut tout à fait que ces comportements apparaissent à la suite d'une frustration, une colère, une angoisse, une peur ou même une mauvaise nuit ! La personne va traduire en émotions ce qu'elle n'arrive peut-être pas à exprimer avec des mots. Chez les personnes atteintes de démence, la désinhibition est beaucoup plus prononcée que chez quelqu'un qui n'est pas malade. De ce fait, la personne n'aura plus ce « filtre de bonne conduite » qu'une autre personne pourrait avoir. C'est-à-dire que la personne malade va exprimer ses émotions et ressentis de façon brute, sans être passée par la phase du raisonnement. Bien que parfois impressionnants et inquiétants, ces comportements sont courants et il est important d'y être préparé.

Facteurs influençant les comportements agressifs

Quelle que soit la situation, il faut garder à l'esprit que, en général, une émotion aussi subite ou extrême est provoquée par la maladie et n'est pas forcément dirigée contre l'aidant en particulier.

La personne atteinte de démence pourrait avoir un comportement agressif quand :

- Elle ne comprend pas ce qui se passe autour d'elle (beaucoup de monde, beaucoup de bruit, conversations multiples…). La personne ressent une angoisse très forte et ne sait pas forcément l'exprimer de façon adéquate.
- Elle n'est pas d'accord avec quelqu'un ou quelque chose. En effet, il se peut que la personne atteinte de démence soit en désaccord avec une situation et le fasse savoir. Ici encore, il faudra tenir compte de la désinhibition qui joue un grand rôle dans l'expression des ressentis et l'adaptation des comportements en société.
- Elle se rend compte qu'elle décline peu à peu. La personne est consciente que la situation la concernant n'est plus comme avant et que son état se dégrade. Cette pensée peut amener beaucoup de frustration et de tristesse. Elle se sent perdre le contrôle de sa propre vie, ce qui est très difficile à accepter, surtout au début de la maladie. Elle est en colère et l'exprime par des comportements parfois inadaptés.
- Elle a peur de l'inconnu. À titre d'exemple, prenons l'infirmière qui vient pour faire la toilette d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Il se pourrait que cette professionnelle ne soit pas bien accueillie, car la personne malade peut avoir peur de cette inconnue qui est dans sa maison. Donc, elle pourra réagir par de l'agressivité.
- Elle a des troubles du langage ou une confusion du sens des mots. Cela peut mener à des incompréhensions de la part de l'entourage ou de sa part également si elle ne comprend pas le message que l'aidant veut lui faire passer.
- …

Comment réagir ?

Il n'y a pas de « Mode d'emploi » face à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Néanmoins, il est possible de dégager quelques pistes de réflexion.

© All rights reserved

- Observer : Bien observer la personne et sa façon de réagir à certaines situations peut donner des pistes quant aux comportements à éviter de reproduire. Par exemple, si la personne a tendance à se sentir en colère à cause du bruit, il sera préférable de couper la télévision avant de lui faire passer un message.
- Respecter : Les émotions d'une personne atteinte de démence peuvent varier en durée et en intensité sur une journée. Il est important que l'aidant puisse respecter l'expression des ressentis de la personne. Signaler la compréhension du message, tout en étant à l'écoute de la personne et de ses sentiments.
- Parler : Si l'aidant se sent surmené par cette situation, il ne doit pas hésiter à en parler autour de lui, avec des proches. Le médecin pourra, par exemple, vérifier que la médication de la personne malade est adaptée.
- Relativiser : Pour rappel, le comportement agressif peut être un des symptômes de la maladie d'Alzheimer. Cette colère n'est pas forcément tournée contre la personne qui essaie de l'aider et cette personne n'en est pas forcément la cause.
- Garder son calme : En tant qu'aidant, dans un contexte d'agressivité, il faut garder son calme. Il ne sera pas efficace de crier plus fort ou d'être soi-même agressif ! Au contraire, cela ne ferait qu'empirer la situation. Si l'aidant se sent dépassé par les évènements, il peut quitter la pièce un moment ou demander de l'aide à une personne extérieure.

La carte n'est pas le territoire

En tant qu'aidant, il est important de garder à l'esprit qu'il n'y a pas qu'une seule vision des choses qui est correcte. Une situation peut être expliquée différemment selon le point de vue que l'on adopte. Ici, si la personne malade se sent frustrée ou en colère pour ce que vous pourriez considérer comme un détail, il faut respecter son point de vue. C'est sa réalité et il faut l'y rencontrer.

Informations complémentaires

Le guide des aidants, Alzheimer Europe, Édition 2013, 158 p.

© All rights reserved